

# « Il y a des comparaisons entre la situation actuelle et les années 30 qui sont évidentes »

Pour l'historien Johann Chapoutot, l'accession de Hitler au pouvoir n'était pas une fatalité, mais le fruit d'un calcul politique de quelques irresponsables. D'où quelques leçons à en tirer pour notre époque...

ENTRETIEN

WILLIAM BOURTON

Dans son dernier essai, *Les irresponsables, sous-titré Qui a porté Hitler au pouvoir ?* (Gallimard), Johann Chapoutot, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne et spécialiste du nazisme, taille en pièces l'idée d'une « irrésistible marée brune »...

**On entend parfois que Hitler a été « élu » par le peuple allemand en 1933. Or, le poste de chancelier du Reich lui a été « offert » par le chancelier Franz von Papen et ses amis conservateurs au pouvoir. Comment expliquer cette fake news ?**

Il y a peut-être une concaténation d'erreurs qui aboutit à cette fausseté-là puisque « République de Weimar = démocratie », « démocratie = élections » et que Hitler finit par être au pouvoir... Mais c'est aussi sous-tendu par un discours très pessimiste sur l'existence même de la démocratie, qui consiste à dire : « Donner la parole au peuple aboutit parfois à des catastrophes : la preuve, Hitler a été élu. » Derrière cette erreur un peu trop facile, il y a sans doute un discours de remise en cause assez radicale du suffrage universel. Ce suffrage universel dont on voit que les gouvernants, parfois, décident de se passer : comme en France à l'été dernier puisque le résultat des élections législatives n'a pas été acté par le président de la République...

**Le paradoxe, c'est que quand Hitler arrive à la chancellerie, en janvier 1933, le parti nazi est en recul dans les urnes...**

Exactement. S'il y a un moment où les nazis auraient dû, en bonne logique parlementaire, être appelés à former le gouvernement, c'est à l'issue des élections législatives du 31 juillet 1932 puisque là, ils obtiennent 37,3 % des voix et ils sont le premier parti d'Allemagne. Mais après, les nazis sont en décrochage très net au niveau du Reich : ils perdent deux millions de voix, quatre points et 34 députés aux élections législatives de novembre 1932 et les élections locales et municipales sont dévastatrices à l'automne. Et c'est à ce moment-là, effectivement, que des libéraux autoritaires qui étaient au pouvoir et qui étaient dépourvus de tout socle socioélectoral – ils représentaient moins de 10 % des voix et des députés – vont s'allier aux nazis. Avec une conception un peu « boursicotieuse » de la politique puisque, au fond, ils achetaient les nazis à la baisse : les nazis seraient moins exigeants puisqu'ils étaient en décrochage, voire en perte à ce moment-là. Et, de fait, sur douze membres du gouvernement de coalition droite-extrême droite qui s'installe le 30 janvier 1933, vous n'avez que trois nazis. Le 30 janvier 1933, l'opération de von Papen apparaît comme un coup de maître...

**Mais il ne l'emportera pas au paradis... C'est le moins qu'on puisse dire ! Il a**



même failli être assassiné lors de la Nuit des longs couteaux (décision de Hitler de faire éliminer par la SS, dans la nuit du 29 et 30 juin 1934, des centaines de membres de la SA et d'autres rivaux, NDLR). Von Papen a été protégé par Goering, mais deux des plus proches collaborateurs ont été abattus, l'un dans son bureau à la chancellerie, l'autre a été enlevé et on n'a jamais retrouvé son corps...

**N'y avait-il pas aussi l'idée – qui circule encore parfois – de « mouiller » l'extrême droite au pouvoir pour montrer l'inanité de son programme ?**

Certains, à droite, se disent sans doute que ça va faire dégonfler la baudruche, mais ce n'est pas le plan de von Papen. Lui a une conception agioteuse de la politique ; une conception statique aussi : il raisonne en arithmétique électorale et pas du tout en dynamique politique. Il n'a pas compris la dynamique radicale de l'extrême droite. Par ailleurs, l'union avec les nazis se fait sur le fondement d'un véritable programme libéral autoritaire, très pro-entreprise privée. De ce point de vue là, les nazis ont donné des gages puisque Hitler ne cesse de dire dans toutes ses conférences patronales qu'on a mis *socialisme* dans *national-socialisme* pour attirer les masses prolétariennes, certainement pas pour mener une politique de gauche ou même une politique sociale... C'est vraiment un alignement complet avec la puissance des patrons dans leur propre entreprise de destruction des syndicats et de la gauche, et a-

vec leurs désirs de carnets de commandes et de profits. Il s'agit également de mettre fin tout simplement à la démocratie parlementaire puisque von Papen et Hitler sont d'accord sur le fait que l'on va dissoudre le Reichstag et que les élections législatives qui vont avoir lieu le 5 mars 33 seront les dernières avant l'instauration d'un régime de type autoritaire, dictatorial. Il y a donc un véritable projet d'alliance politique.

**On compare souvent la situation actuelle avec ce qui s'est passé dans les années 30. Cette analogie a-t-elle un sens ?**

Il y a effectivement des comparaisons, des analogies de structure avec les années 30 qui sont évidentes. On voit des configurations assez proches, on voit des intérêts privés totalement égoïstes, prêts à tout sacrifier pour maintenir un fort taux de profit. Aujourd'hui, c'est sacrifier le vivant ou détruire la planète – avant d'aller sur Mars... –, à l'époque, c'était déclencher une guerre, conquérir l'Europe, extraire les minerais et les énergies partout où on pouvait les trouver, par la force et par la violence. Dans les deux cas, on a une sorte de capitalisme radicalisé qui décide que la démocratie, on peut la tolérer dans une période de haute croissance et tant que la droite gagne, mais lorsque l'on entre « dans le dur » et qu'on va chercher à tout prix à maintenir une croissance qui est atone, on ne va plus s'embarrasser ni de démocratie, ni de droit international, ni de normes juridiques transcendantes. Il y a vraiment quelque chose de

**Adolf Hitler, fraîchement nommé chancelier, en compagnie de Paul von Hindenburg, président de la République allemande et garant des institutions.** © SZ PHOTOS.

similaire entre Hitler, qui a dit au patronat, dès 1932, qu'il va employer la force armée pour aller chercher l'énergie et les matières premières, pour sécuriser des débouchés, et un Trump qui dit qu'il va prendre le Groenland, le Panama, le Canada – ce qui revient à un « âge de pierre » du droit international... Et par ailleurs, dans le fonctionnement même de la démocratie, on voit la réitération de ce qui s'est passé dans les années 30, c'est-à-dire des droites nationales conservatrices ou libérales autoritaires qui, pour se maintenir au pouvoir et pour satisfaire une clientèle patronale, estiment froidement que la solution la plus rationnelle, c'est l'alliance avec l'extrême droite.

**Même l'Allemagne ne semble plus vaccinée contre cette tentation...**

C'est l'objet du prologue de mon livre : je convoque von Papen, dans une prosopopée d'outre-tombe. En octobre 2019, il vient prévenir les dirigeants de la CDU contre cette tentation de la droite allemande d'ajouter des pourcentages. Il faut savoir qu'en 1930, la Thuringe fut le premier land à connaître une coalition droite-extrême droite, avec les nazis au gouvernement. Et le 27 octobre 2019, après un score très impressionnant de l'AFD, la droite locale décida de s'allier avec l'extrême droite pour former un gouvernement contre la gauche. Ça a duré trois jours parce que le scandale a été tel en Allemagne que le ministre-président libéral de Thuringe a été obligé de démissionner et on est alors passé à une configuration parlementaire de tolérance d'un gouvernement de gauche minoritaire. Mais...



Sur douze membres du gouvernement de coalition droite-extrême droite qui s'installe le 30 janvier 1933, vous n'avez que trois nazis



**Johann Chapoutot**

Johann Chapoutot, né en 1978, est un historien français, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne et spécialiste de l'Allemagne et du nazisme. Dans sa bibliographie, épinglons *La révolution culturelle nazie* (Gallimard, 2017), *Comprendre le nazisme*, (Tallandier, 2018) et *Le Grand Récit : introduction à l'histoire de notre temps* (PUF, 2021). W.B.



**Les irresponsables. Qui a porté Hitler au pouvoir ?**  
JOHANN CHAPOUTOT  
Gallimard  
306 pages  
21 €